

J&S info



Parlez-moi d'amour...



N°119 - TRIMESTRIEL DES ANIMATEURS DE JEUNESSE & SANTÉ,
LE SERVICE JEUNESSE DE LA MUTUALITÉ CHRÉTIENNE - 1ER TRIMESTRE 2005

Editeur responsable: Éric Olbregts, Chée de Haecht 579 - BP40 - 1031 Bruxelles
Bureau de dépôt: Bruxelles X - exp.: J&S, chée de Haecht 579 - BP 40 - 1031 Bruxelles

Au menu

DOSSIER

Parlez-moi d'amour...: P 4-14

Dites-moi des choses tendres...
Et des moins tendres, et des
plus problématiques et des
controversées... Un large
éventail d'aspects liés aux
relations affectives et sexuelles.
Joyeuse Saint Valentin !

CA SE PASSE A J&S P 15

RESSOURCES : P 16

Les centres de planning familial



Tu as entre les mains le J&S Info.
Mais pourquoi reçois-tu cette
revue tous les trimestres, te
demandes-tu ? Que tu viennes

d'entamer ta formation, que tu sois animateur
durant les vacances ou que tu sois hyper
investi en tant que responsable, tu fais partie
de la grande famille de Jeunesse & Santé.
C'est à ce titre que tu reçois le «J&S Info»,
dont les objectifs sont de t'informer sur la vie
du mouvement et ses actualités, te donner
des idées d'activités, t'outiller pour tes
animations, t'informer de la pédagogie et des
enjeux de Jeunesse & Santé... Les pages qui
suivent sont les tiennes, alors, n'hésite pas à
les investir.

Contacts

Tu as un message à faire passer aux
animateurs J&S ? Tu veux donner
ton avis sur le «J&S Info» ?

Tu as une super photo à nous
envoyer ? Tu as vécu une activité
extraordinaire ? Tu as envie de faire
partager ton expérience, nous
donner ton témoignage, exprimer un
coup de gueule, une bafouille, un
merci, une déception, un
enthousiasme ? ... Contacte-nous !

JEUNESSE & SANTÉ

Chée de Haecht 579, BP40

1031 Bruxelles

Tél: 02/246.49.81

Fax: 02/243.20.52

e-mail: j&s@mc.be

<http://www.jeunesseetsante.be>

Le chiffre du trimestre

44%

44% des jeunes de 15 à 18 ans
disent avoir déjà eu des
relations sexuelles

Coordination: Catherine Xhaufclair

Éditeur responsable: Éric Olbregts

Illustrations: Aster

Photos: Ex-æquo, Gratte,
archives J&S

Graphisme et mise en page:

Signatures Européennes

Impression: Hayez

Ont collaboré à ce n°: Barbara
Delbeke, Samuel Drion, Aline
Furnémont, Mme Gaillard, Éric
Henrard, Jérôme Lambot, Éric
Olbregts, Nancy Peltier, Pierre
Renauld, Joan Roels, Magali
Roman, Catherine Xhaufclair.

J&S Info n°119, 1^{er} trimestre 2005.
Édité à l'attention des animateurs de
Jeunesse & Santé, service jeunesse
des Mutualités chrétiennes. Jeunesse
& Santé participe à la politique de la
jeunesse et de l'enfance de la
Communauté française, ainsi qu'aux
programmes de résorption du chôma-
ge et d'Aide pour l'Emploi des
Régions Wallonnes et Bruxelloises.

Imprimé sur du papier recyclé!

Les sections régionales Jeunesse & Santé

ANDERLUES (Charleroi, La Louvière, Thuin) • rue du Douaire 40 - 6150 Anderlues -
Tél 071/54.84.02 (34) - Fax 071/54.83.07

ARLON • rue Netzer 23 - 6700 Arlon - Tél 063/21.17.21 - Fax 063/21.77.64

BRABANT WALLON • Bd. des Archers 54 - 1400 Nivelles - Tél 067/89.36.46 - Fax 067/89.36.60

BRUXELLES • Bd. Anspach 111-115 - 1000 Bruxelles - Tél 02/501.58.20 - Fax 02/501.58.19
[http:// www.jsbruxelles.be.tf](http://www.jsbruxelles.be.tf)

DINANT • Av. des Combattants 20 - 5500 Dinant - Tél: 082/21.36.64 - Fax: 082/21.36.99.
<http://www.jsdinant.be.tf>

LIEGE • Place du XX Août 38 - 4000 Liège - Tél 04/221.74.41 - Fax 04/221.74.21

MONS • rue des Canonnières 1-3 - 7000 Mons - Tél 065/40.26.52 - Fax 065/40.26.00

MOUSCRON • rue St-Joseph 8 - 7700 Mouscron - Tél 056/39.15.23 - Fax 056/39.15.70

NAMUR • rue des Tanneries 55 - 5000 Namur - Tél 081/24.48.14 - Fax 081/24.49.97

TOURNAI • rue St-Brice 44 - 7500 Tournai - Tél 069/25.62.67 - Fax 069/21.25.65
[http:// www.jstournai.be.tf](http://www.jstournai.be.tf)

VERVIERS • rue Laoureux 25-29 - 4800 Verviers - Tél 087/59.61.32 - Fax 087/30.51.10

WALCOURT • Rue Notre-Dame 1 - 5650 Walcourt - Tél: 071/66.06.66 - Fax 071/61.45.98

EUPEN • Klosterstrasse, 74 - 4700 Eupen - Tél 087/59.61.31 - Fax 087/59.61.33

ÉDITO



Nicolas arrive en formation avec sa fédération. Il est un peu stressé : c'est la première fois qu'il rencontre les autres stagiaires. Soudain, il aperçoit Catherine, la plus jolie fille qu'il ait jamais vue. Son ventre explose en une douce chaleur, sa tête lui semble gonfler... Mais comment l'approcher ? Elle semble tellement à l'aise et bien entourée. Justement, François vient de poser sa main sur son épaule. Le cœur de Nicolas s'accélère, il serre ses poings. La jalousie l'envahit. Il ne va pas se laisser faire. Lui dont on s'est toujours moqué, lui qu'on a toujours cru homosexuel, lui qui n'a jamais eu de bol en amour va forcer la chance ! Cette fois-ci il ne se laissera pas faire !

Dans un élan de courage, il avance, s'approche de Catherine, espère qu'il ne va pas se faire rejeter et... quel miracle ! Dans un doux sourire elle le regarde et lui sourit. Nicolas se sent bien. Il est amoureux. Mais comment faire pour le cacher à ces formateurs qui viennent d'interdire les couples dans les règles de vie et pourtant regardent déjà Catherine d'un œil intéressé. Et combien de temps le regardera-t-elle ? Ne va-t-elle pas se lasser ?

Fiction ? Oui sûrement, et pourtant cela pourrait arriver. Des couples formateurs-stagiaires se forment parfois, ceux entre stagiaires ou animés sont fréquents. Comment le vivre et y réagir ? Ça reste délicat. Heureusement, ce J&S Info se penche sur le sujet et vous propose différentes pistes de réflexion : comment trouver sa place dans le couple, comment gérer la jalousie, etc. Il aborde aussi les relations plus compliquées telles les relations des personnes handicapées. Un magazine à dévorer en cette période de St Valentin, qui questionne sans poser de solutions « toutes faites ».

Le mot de la fin ? Restons *ouverts* et *réfléchis*, deux mots-clés pour agir intelligemment...

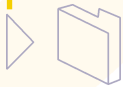
Joan

BRÈVES

- ◆ Les brochures «**La mutu, mode d'emploi**» (fonctionnement de la mutu) et «**18 ans et après, mode d'emploi**» (questions à se poser, démarches à entreprendre à l'issue des études secondaires) sont chez l'imprimeur ; elles sortiront en mars. A ces deux brochures, s'ajoutera un peu plus tard cette année une troisième brochure traitant de la prise d'indépendance (à quoi penser quand on décide de quitter le cocon familial pour s'installer chez soi).
- ◆ **Congrès 2006** : Suite à une première récolte en fédés, 3 axes sont pris en considération dans le but de définir un thème : l'ouverture à la différence, l'esprit de mouvement et les relations difficiles. Un travail va être lancé en régions pour que nous puissions choisir ensemble le thème du Congrès en mai 2005.
- ◆ Un **départ au secrétariat national** : **Catherine** est partie travailler son néerlandais et son anglais dans un bureau de traduction... Préparons déjà un accueil chaleureux à celui/celle qui la remplacera.



► C'EST UN BEAU ROMAN,
C'EST UNE BELLE HISTOIRE...



Ça commence souvent comme ça : "Cette fois, ça y est..." Oubliés les tâtonnements, essais malheureux et autres déceptions ! C'est lui, c'est elle qui occupe nos pensées, peuple nos rêves et stimule nos sens ! On est si bien ensemble...

L'inconscient est à l'œuvre. On se met à croire à une relation comblante, qui va réparer tant de choses... Car on va aimer le même que soi – **On pense la même chose**, ou bien l'autre semble nous offrir justement ce qui nous manque : la confiance, une meilleure image de nous-même. L'intensité des ressentis, l'idéalisation de l'autre sont les ingrédients nécessaires à la fondation d'un lien privilégié. Pas facile à ce moment de distinguer sentiments amoureux, attirance sexuelle ou amour qui va engager toute une vie...

Progressivement, après quelques jours ou quelques années, la vérité va reprendre sa place et l'autre va nous apparaître tel qu'il est réellement - pas si mal d'ailleurs ! – Ce n'est pas parce qu'il/elle a changé, c'est notre regard qui s'éclaircit. Ce retour à la réalité va se passer avec plus ou moins de douceur ou de difficultés.

On peut dire que chaque couple adopte une dynamique inconsciente qui peut donner satisfaction aux deux partenaires pendant très longtemps. Prenons deux exemples : quand un partenaire nourricier rencontre quelqu'un qui aime être nourri... ça fonctionne ! Jusqu'à ce que l'un des deux ait envie d'autre chose et prive ainsi l'autre des bénéfices de son rôle. Autre exemple : l'un va éprouver une grande fierté à organiser, décider, prendre en charge et l'autre se laissera porter avec délices.... Cela n'empêchera pas, quelques années plus tard, les reproches mutuels : **J'en ai marre de tout assumer ! / Tu ne me laisses pas choisir !** On remarquera que ce qui fait problème est souvent présent dès le début du couple.

Comprendre la mécanique

Une part de notre travail avec les couples que nous recevons dans le cadre des consultations conjugales consiste à les aider à décoder le système, cette espèce de mécanique répétitive qui existe entre eux et qui les fait souffrir aujourd'hui. Ils vont essayer de mettre des mots sur leurs sentiments, leurs

ambivalences et sur les enjeux affectifs qui sous-tendent leurs attitudes. Car il est possible de

rendre de la souplesse à des positions qui se sont rigidifiées si l'on peut accepter, progressivement, de faire le deuil d'attentes trop importantes. Bien d'autres difficultés peuvent surgir, dans le cheminement d'un couple. Citons-en quelques-unes, les plus fréquentes.

Se positionner dans le couple

Comment trouver sa place ou comment être bien à deux sans renoncer à soi-même ? Certains peuvent avoir du mal à s'affirmer, à délimiter un territoire personnel, ou se sentiront coupables de garder des activités qui leurs sont propres. D'autres vont ressentir les besoins d'autonomie de l'autre comme menaçants, dangereux pour le couple. Il serait intéressant d'observer comment ils se situent comme enfants de leurs parents, comme hommes ou femmes adultes. Car chacun arrive dans le couple avec son histoire familiale, simple ou perturbée... Va-t-on demander à l'autre de tout compenser, réparer, consoler ? Puis-je attendre de l'autre "qu'il me donne confiance en moi" ou ai-je à trouver moi-même comment construire cette confiance ?

Savoir se disputer

Des couples qui ne se disputent jamais... A priori, n'est-ce pas formidable ? Creusons un peu... Ont-ils tellement peur des conflits – souvent fantasmés comme des dangers de rupture ? Nient-ils toute agressivité, ce qui se traduira tôt ou tard par d'autres symptômes, notamment, sexuels ?

Appréhender l'intimité

Pour des partenaires à la personnalité mal définie, vivre une vraie vie commune faite de partage de ce que l'on vit "à l'intérieur de soi" est très difficile : l'intimité – si désirée – peut faire peur !

On entend parfois cette réflexion : **S'il/elle m'aime, comment ne devine-t-il/elle pas ce que je désire ?** L'autre n'est donc pas semblable à moi ? Comme un prolongement de moi-même ? Le chemin est long pour vraiment accepter et respecter cette différence.



► C'EST UN BEAU ROMAN,
C'EST UNE BELLE HISTOIRE...



D'autres encore disent : **Mon conjoint est tout pour moi ! Je lui donne tout !** Le sous entendu, rarement exprimé, voudrait dire : **En échange, je veux être tout pour elle/lui !** Tout, n'est-ce pas trop ?

De la fidélité à l'authenticité

La fidélité à l'intérieur du couple est une valeur assez unanimement partagée et souhaitée. Certes, il existe des relations brèves, peu investies, où l'autre est utilisé comme objet de plaisir. Les couples souffrants que nous rencontrons dans notre pratique professionnelle ont/avaient un projet de relation stable et durable.

Parler de fidélité, c'est parler de promesse, de responsabilité. Mais fidélité à quoi ? A un engagement, à un contrat ? Que met chacun dans ce contrat ? Cet engagement, envers qui ? L'autre, les autres à venir, soi-même, la société ? Y aurait-il un glissement de la notion de fidélité vers celle d'authenticité ?

Le couple d'aujourd'hui, marié ou non, n'a plus une fonction de survie. Il trouve son sens dans des sentiments partagés et un espoir de satisfaction, de jouissance, de solidarité. Existerait-il aujourd'hui l'idée que si le degré (variable) de satisfaction des partenaires ne peut plus être atteint, autant se séparer et tenter une nouvelle expérience que l'on ne peut rêver que plus positive ? Est-ce que cette façon de voir peut être un leurre ? Que de questions ! Vaste débat !

Bien sûr, certains couples vont être confrontés à l'infidélité. Pour tous, cette mise à l'épreuve de la confiance sera douloureuse. Pour certains, l'événement sera insurmontable et signifiera la fin du couple. Mais l'infidélité ne signe pas, loin s'en faut, la fin d'une relation. Certains chercheront à comprendre ensemble ce que la crise signifie, comment ils en sont arrivés là. Parfois avec l'aide d'un professionnel, ils pourront prendre conscience de ce qui n'a pas pu se dire autrement.

Nos jeunes amours...

Certains couples qui débutent très tôt, à l'adolescence, vont bien sûr traverser ensemble toutes les étapes vers une vie adulte et confirmer cela par un engagement

à long terme. Cette vie conjugale précoce en aidera d'autres à affronter les angoisses et les mutations de la jeunesse. Ayant acquis grâce à cette phase plus d'assurance, il n'est pas rare que l'un des deux souhaite "s'envoler" et vivre d'autres expériences.

Trouver l'équilibre

Que serait donc l'équilibre dans un couple ? Sûrement davantage une recherche perpétuelle plutôt qu'un état acquis une fois pour toutes ! Ensuite, la vie de couple focalise aujourd'hui tellement d'attentes : l'Amour, la sécurité, la jouissance, le confort et le dynamisme, la protection, le plaisir... ! Est-ce seulement possible ? Au lieu d'attendre l'impossible, explorons donc les possibles, ce qui nous ramène aux limites, au manque, aux différences fondamentales. Non, l'amour ne peut pas tout !

Entre le tout et le rien, nous devons réaménager nos attentes, assumer notre histoire, reconnaître notre responsabilité. Si nous voulons que le couple reste un lieu d'échanges et une source de plaisir, nous passerons parfois par le conflit, la négociation... et les réconciliations !

Reste le bon usage de la parole... S'il ne faut pas tout dire, comment se parler ?... Parler de ses sentiments, de ses peurs, de ses déceptions, de sa fragilité, ce n'est pas facile pour tout un chacun. Certains doivent apprendre ce langage ou apprendre à oser partager cela. Paroles qui ouvrent, qui blessent parfois, paroles qui essaient de dire leur propre vérité, paroles qui tentent de rejoindre l'autre...

Tenter l'aventure d'un couple, avec lucidité et humilité, si ce n'est pas tous les jours un roman, ça peut être une bien belle histoire !...

Aline Furnémont
(Conseillère conjugale)



"Le blé en herbe"
Centre de consultations conjugales et familiales
Planning pour jeunes
Place Maurice Servais, 9/15
5000 Namur
081/22 39 39 - le-ble-en-herbe@tiscali.be

▶ LA JALOUSIE...

Il existe deux types de jalousie: la jalousie "envieuse" et la jalousie "amoureuse". Les deux sont très faciles à identifier mais comment réagir? Nous parlerons ici de la jalousie amoureuse.

Pour certains, la jalousie dans un couple est un sentiment négatif, la preuve d'un manque de confiance. Pour d'autres, au contraire, c'est un sentiment plutôt positif, une preuve de l'amour et de l'intérêt que l'on porte à l'autre.

La jalousie est un sentiment courant ; dès l'enfance, nous avons besoin d'être aimés, et même préférés! Ce sentiment peut alors apparaître envers l'un de ses parents, un frère ou une sœur. Selon les psychanalystes, ce sentiment serait un besoin nécessaire au développement psychique de chaque personne. Il est vrai que l'on peut observer ce sentiment de jalousie dans toutes les cultures, sous toutes les latitudes. Néanmoins, il faut souligner l'influence des valeurs de la société: la place de la fidélité dans le couple et le besoin d'une relation sincère entre les partenaires sont des facteurs importants dans le développement de ce sentiment.

La sincérité dans un couple oblige à dire l'essentiel, l'important. Mais signifie-t-elle qu'on doit tout se dire? Peut-on admettre qu'un amoureux cache temporairement des choses qui sont difficiles à avouer (un vieux chagrin, un problème familial...)?

La jalousie n'est pas un sentiment malsain en soi mais elle peut empoisonner la relation amoureuse et devenir un moyen pour contrôler la fidélité. Les jaloux doutent de leur partenaire ("tu dis ça, mais je ne te crois pas") posent des questions en permanence ("où étais-tu hier?") et posent des actes non respectueux de l'intimité de l'autre (contrôle des factures, du répertoire téléphonique ou du gsm).

Poussée à l'extrême, la jalousie est un fantasme de possession, une peur que l'autre vous échappe et parfois même une maladie. On craint de perdre l'autre et on dit avoir confiance en lui (ou elle) mais on doute de lui (d'elle) ou on éprouve de la colère à son égard.

La jalousie s'exprime donc en s'interrogeant, en questionnant, en harcelant et peut entraîner de la violence verbale et de la violence physique. Or, quelqu'un peut-il s'épanouir en étant harcelé, humilié, contrôlé ?

La jalousie traduit tout d'abord le fait qu'on ressent quelque chose pour l'autre, qu'on est attaché à lui/elle et que l'on tient à cette relation. Mais en mettant des barrières (contrôle, questions,...), on risque de tout perdre et là, ça fait encore plus mal.

Le meilleur moyen n'est-il pas d'en discuter, de dire que telle ou telle chose ne nous plaît pas parce qu'on n'est alors pas vraiment en cohérence avec soi-même, et de considérer que le problème vient peut-être de nous avant de donner tort à l'autre?

Mme Gaillard
(Infor Couples Verviers)



▶ COMMENT DRAGUER ?

Comment draguer ?

Petits trucs tout doux, tout mignons... Petits secrets... vous en connaissez sans doute pour les avoir testés... Voici les techniques de drague prônées par les participants de la R2B nationale 2004 !

- ... Être attentif à lui...
- ... La faire rire...
- ... Taquinant la personne...
- ... Prendre soin de soi...
- ... L'inviter à danser...
- ... Lui envoyer un SMS...
- ... Aller à J&S...
- ... Rien de tel que de rester soi-même...
- ... Discuter avec elle pour qu'elle craque...
- ... La regarder...
- ... La mettre à l'aise...
- ... L'inviter au ciné, au resto...
- ... Se lier d'amitié... puis... clac tu mords ! ...
- ... Les yeux doux ça marche toujours !
- ... Rester nature...
- ... Lui dire des mots doux...
- ... Un p'tit sourire et si ça passe... j'emballe ! ...
- ... Lui montrer des marques d'affection comme des petits bisous...
- ... C'est une histoire de regard...
- ... Des petits contacts physiques : la toucher, lui frotter les mains...
- ... Laisser faire le destin...
- ... Boire un verre, ça marche ! ...
- ... Profiter de l'obscurité au ciné...
- ... L'humour...
- ... L'intérêt désintéressé...
- ... S'isoler du groupe et essayer de l'attirer en dehors aussi...
- ... Je ne drague pas, j'ai fait ça pour dragger !

Aaah l'amour !

Avant nous, d'autres avaient déjà réfléchi à ce doux sentiment (si, si !)...

♥ *Voici ce qu'ils en disent !*

- ♥ L'amour n'est pas seulement un sentiment, il est un art aussi. (*Honoré de Balzac*)
- ♥ Quand on n'aime pas trop, on n'aime pas assez. (*Bussy-Rabutin*)
- ♥ L'amour est la force la plus puissante que possède le monde. (*Mahatma Gandhi*)
- ♥ La vraie religion, c'est l'amour en action. (*Mère Teresa*)
- ♥ L'amour ne demande jamais. L'amour donne toujours. (*Mahatma Gandhi*)
- ♥ L'amour ne voit pas avec les yeux, mais avec l'âme. (*William Shakespeare*)
- ♥ La mesure de l'amour, c'est d'aimer sans mesure. (*Saint-Augustin*)
- ♥ Ce qui est fait par amour est bien fait. (*Vincent Van Gogh*)
- ♥ L'amour n'est pas un lieu de repos, mais un mouvement, une croissance, un travail réalisé en commun. (*Erich Fromm*)
- ♥ L'amour ne va pas sans l'estime. (*Alexandre Dumas fils*)
- ♥ Plaisir d'amour ne dure qu'un moment
- Chagrin d'amour dure toute la vie. (*Florian*)
- ♥ Amour, amour, quand tu nous tiens, On peut bien dire : "Adieu prudence!" (*Jean de La Fontaine*)
- ♥ Quand l'amour parle, il est le maître. (*Marivaux*)
- ♥ Il est du véritable amour comme de l'apparition des esprits : tout le monde en parle, mais peu de gens en ont vu. (*La Rochefoucauld*)
- ♥ Se voir le plus possible et s'aimer seulement, Sans ruse et sans détours, sans honte ni mensonge, Sans qu'un désir nous trompe, ou qu'un remords nous ronge, Vivre à deux et donner son cœur à tout moment. (*Alfred de Musset*)
- ♥ Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction. (*Antoine de Saint-Exupéry*)
- ♥ L'amour est un je-ne-sais-quoi, qui vient je-ne-sais-où, et qui finit je-ne-sais-quand. (*Mlle de Scudéry*)



▶ LES AMOUREUX DES BANCS PUBLICS...

*« Ils se tiennent par la main, parlent du lendemain, du papier bleu azur
Que revêtiront les murs de leur chambre à coucher
Ils se voient déjà doucement, elle cousant, lui fumant, dans un bien être sur
Et choisissant les prénoms de leur premier bébé »*



<STOP>, <REWIND> !

On se rend bien compte au travers de ses chansons que Georges Brassens était un poète au sens de l'observation avéré, mais ça, ça ne s'est jamais passé à J&S ! Et pourtant...

Quelques « anciens », ceux qui sont passés par tous les âges de J&S – animateur, responsable puis formateur, voire permanent – pourront te le dire : leur âme sœur, c'est à J&S qu'ils l'ont rencontrée et peut-être même bien qu'ils en sont là où Brassens les a laissés : « à s'bécoter sur un banc public » !

Et pour celle ou celui qui vient de commencer la formation, qui anime depuis 2 – 3 ans, qu'en est-il ? Brossons un petit tour d'horizon des différentes relations de « couple » à J&S, mais sans oublier qu'il y a bien entendu d'autres relations possibles au sein de notre beau mouvement (l'éternelle question de l'amitié fille-garçon, par exemple... Réalité ou utopie?)

« Le discret »

On le rencontre plus fréquemment en formation plutôt qu'en staff. Hé oui, il est plus évident pour ce genre de couple de se fondre dans une foule d'animateurs !

Personne parmi les formateurs ou les animateurs ne s'est rendu compte que ces deux-là se sont apprivoisés, puis progressivement rapprochés. Si, en général ils dépassent le stade du simple flirt, ce sont des animateurs qui parviennent à développer un sain équilibre entre animation et vie à 2.

« Le démonstratif »

Contrairement au « discret », pour ces deux-ci il ne fait aucun doute

qu'ils forment un couple ! Maintenant va savoir si c'est du « sérieux »... Pas toujours évidents à gérer par l'équipe de formateurs ou par le responsable, ils n'en restent pas moins des animateurs ! Ils excellent d'ailleurs très souvent dans tout ce qui a trait avec une quelconque mise sur thème.

« Le passionné »

Comme pour les couples qui se forment en-dehors de J&S, celui-ci est plutôt du genre « pathologique ». Comprends-moi bien ! Je ne dis pas que les autres couples ne vivent pas des passions, mais dans ce cas-ci ça frise le fusionnel ! Sans doute que chacun d'eux s'était inscrit à la formation pour devenir animateur, et puis... et puis ils se sont rencontrés et ne parviennent plus à vivre sans l'autre : ils s'inscrivent aux staffs des mêmes séjours ou plaines, font partie de la même cellule... Impossible de voir l'un sans l'autre,...

simplement qu'on décide de l'heure du coucher lors de la mise sur pied du ROI d'un séjour... En tout cas, je ne jetterai pas la première pierre ! Même si par après on les retrouve dans les mêmes staffs de séjours, plaines ou formations, bien souvent leur relation s'équilibre entre animation et moments à 2 ou entre amis.

« L'illégitime » (et impossible !)

Un exemple vaut mieux qu'un long discours...

En voici donc un. Helena, jeune participante de 11 ans au séjour de Raversijde tombe éperdument amoureuse de Pierre son animateur de 17 ans. Elle essaie chaque fois d'être dans son groupe d'animation, elle a toujours un « truc » à lui demander, ... bref, si Pierre n'avait pas immédiatement mis le haut-là, il se serait trouvé dans une situation bien délicate !

A la lecture de ce panel non exhaustif de relations potentielles et au vu de ton expérience tu comprendras aisément que cette catégorisation de duos fictifs est bien trop restrictive.

Puisque chaque individu est unique, chaque relation de couple l'est évidemment aussi. Quant à sa gestion, pour éviter tout discours moralisateur, je te propose de te projeter 15 – 20 ans en avant et d'imaginer ces différents couples animant tes propres enfants. Qu'en penses-tu ?

Alors ? J&S agence matrimoniale ? Peut-être bien que oui...

Samuel



« L'illégitime »
(mais possible !)

Un classique : le formateur qui sort avec une participante ou l'animatrice qui sort avec un participant ado (plus rare !). Tu auras certainement déjà entendu que ce genre de relation est à bannir. En théorie c'est bien beau tout ça, mais en pratique il en va souvent autrement : peu de différence d'âge, un amour sincère... Si les sentiments pouvaient être régis aussi

▶ QU'IL EST PLAISANT DE PLAIRE...



Finale­ment, (je sais, c'est bizarre de commencer un texte par finale­ment mais il n'y a que ces deux questions-là qui comptent depuis Adam et Eve, alors...) : où commence la séduction et où la laissons-nous s'achever ?

C'est toujours la même danse... Dès le début de chaque camp, chacun laisse traîner son regard, d'abord furtivement puis de manière de plus en plus appuyée sur les formes, aujourd'hui presque généreuses de la jeune Eve... C'est toujours le même jeu qui se joue : dès qu'Adam, belle gueule d'amour au sourire carnassier se pointe à un séjour, il n'y en a plus que pour lui ! Il était chouchou des animateurs à 6 ans, capitaine d'équipe à 9, meilleur play-backeur à 12 et collectionneur number one de belettes à 16 ans, sous le regard complice et amusé des animateurs...

Parce que les animatrices, elles le trouvent un peu dégueulasse le bel Adam... Après seulement trois heures de car vers l'Autriche, il était déjà en train de visiter l'arrière gorge de Natacha, Pamela ou Samantha, peu importe, vu qu'il les a larguées toutes les trois pour Eve, avec qui, promis juré, ce sera sérieux... Depuis ces trois drôles de drames, plus aucune fille, même pas Eve, ne croit aux fariboles du jeune Adam... l'ambiance est pourrie, le ver est dans la pomme...

Et donc, où commence la séduction ? Peu importe, parce qu'elle est, il me semble, omniprésente... Aujourd'hui plus que jamais notre aspect physique est une vitrine permanente (piercing, fringues, tatouages...). Nous sommes en « représentation corporelle » à chaque instant, avec le souci lancinant, **l'angoisse, de se savoir aimé pour ce que l'on est...** Paradoxalement, je suis persuadé que personne n'osera dire que « le délit de belle gueule » ne constitue pas un atout majeur...

Et où laissons-nous la séduction s'achever ? Mais surtout comment ? Lorsque l'on est animateur et/ou formateur (attendez qu'Eve se mette à penser que l'animation c'est son truc...), on se sent parfois piégé

dans ces relations où il est excessivement plaisant de plaire, où l'on se dit qu'inévitablement le fond de notre message passera beaucoup mieux avec un clin d'œil complice que dans la froideur la plus glaciale... Ces aspects de l'ambiance de séduction peuvent parfois teinter nos relations. Si on peut espérer que l'animateur ou le formateur sait jusqu'où et comment user de sa propre séduction, il n'est pas sûr que les enfants et les ados, découvrant ou connaissant l'effet que cela produit, puissent se mettre les mêmes limites : ils pourraient avoir envie d'en user, jusqu'à en abuser...

Notre rôle est donc d'abord d'offrir un repère relationnel qui, bien qu'y étant sensible, ne base pas l'ensemble de la rencontre sur l'aspect, sur une certaine superficialité... J'ai l'impression qu'offrir un climat, un cadre rassurant à l'intérieur duquel les choses peuvent être dites sereinement, peut aider à ce que les événements se vivent un peu différemment de ce que les jeunes ont l'habitude de vivre ailleurs... Il est important d'interpeller, d'interroger sur la façon dont nous vivons concrètement nos valeurs de respect et de tolérance au quotidien, et la raison pour laquelle la course à la séduction n'y répond absolument pas. Ne perdons toutefois pas de vue que, même si nous sommes vigilants à ne pas être trop moralisateurs ni trop chiants, Adam, Eve et tous les saints du paradis danseront quand-même le tango une fois que l'on aura tourné le dos...

Riquet

1) Belette est couramment employé pour définir une petite amie plutôt occasionnelle ou de courte durée mais c'est à peu près la même chose...quoique...

▶ SORTIR L'HOMOSEXUALITÉ DU PLACARD



Le dictionnaire définit l'homosexualité comme étant une forme de la sexualité dans laquelle l'attirance sexuelle est dirigée vers une personne du même sexe. Plutôt qu'homosexuel, on utilise aujourd'hui couramment le terme « gay » qui ne contient pas de référence au sexe ; il a ainsi l'avantage de ne pas réduire l'homosexualité à la seule dimension sexuelle et de laisser une place aux composantes amoureuses et émotionnelles. Les recherches sur des causes de l'homosexualité ont toujours fait débat sans que personne ne puisse vraiment trancher cette question. L'essentiel est peut-être moins de savoir pourquoi on est homosexuel/le que de savoir pourquoi nous manifestons des comportements de rejet ou de haine face à l'homosexualité.

Et si j'étais gay / lesbienne ?

Savoir si l'on est gay ou lesbienne peut prendre du temps. De plus, le sentiment peut évoluer dans le temps. Il arrive que l'on soit attiré par une personne du même sexe pendant un moment et qu'on préfère une personne de sexe différent à d'autres moments. Pour certains, l'attirance pour une personne de même sexe ne sera qu'une phase transitoire. Tout est donc possible. Une bonne approche de la question sera de se donner du temps, pour apprendre à se connaître, pour réfléchir et s'accepter tel que l'on est.

Sébastien: « L'homosexualité, la plupart de ceux qui la vivent auraient voulu l'éviter. Dans notre culture, elle est considérée comme quelque chose de mal, voire malsain. Nous sommes élevés avec cette idée et si elle n'est pas véhiculée par nos parents, d'autres sont ravis de le faire à leur place ! Cela rend la découverte encore plus douloureuse. Dans mon cas, ça s'est fait progressivement. Au début de l'adolescence, je me suis rendu compte que mes fantasmes concernaient parfois, puis souvent, et enfin toujours des personnes de mon sexe. Il y a d'abord eu une longue période de dénigrement, pendant laquelle je me disais que ce n'était qu'une phase, que tout le monde passait par là, que ce n'était pas définitif, que les fantasmes ne

Mais le temps passant et les désirs demeurant inchangés, il a bien fallu que je finisse par admettre... ».

La définition de son identité sexuelle, peut non seulement prendre du temps, mais peut aussi varier en fonction des moments de la vie et des expériences de chacun.

Certains savent, dès leur plus jeune âge, qu'ils sont homosexuels, ils l'ont toujours su. D'autres ont été attirés d'emblée par des personnes du sexe différent, puis avec le temps ressentent des attirances pour des personnes du même sexe et sont parfois amenés à vivre une double vie. Enfin, certaines personnes découvrent leur homosexualité très tard, après avoir vécu une vie hétérosexuelle, en ayant eu des enfants, etc. Être gay ou lesbienne ne signifie pas se conformer à un moule ou à une série de critères prédéfinis ; le seul point commun des homosexuels/les est qu'ils sont attirés par des personnes du même sexe. Après cela, tout est possible, il y a autant de façon d'être gay ou lesbienne qu'il y en a d'être hétérosexuel /le.

Pour obtenir un répertoire des associations, lieux d'écoute, lieux de sorties, de culture, centres de dépistage, Ex Aequo publie chaque année le « Lesbian and Gay safer guide » disponible sur simple demande au 02 736 28 61 ou sur exaequo.be. Ex Aequo édite également une brochure sous forme de bande dessinée à l'attention des jeunes qui se posent des questions sur leur identité sexuelle, « William se pose des questions ».

On attend pour le printemps prochain la sortie du second tome des aventures de William dont le principal objectif est d'aider le jeune à ne pas se sentir seul au monde avec ses questions et à dédramatiser ce qu'il vit.



▶ SORTIR L'HOMOSEXUALITÉ DU PLACARD



La honte

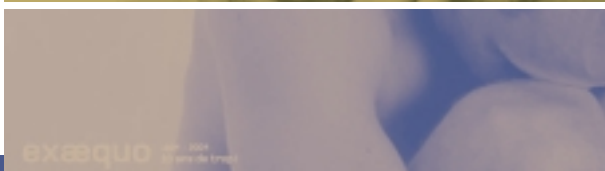
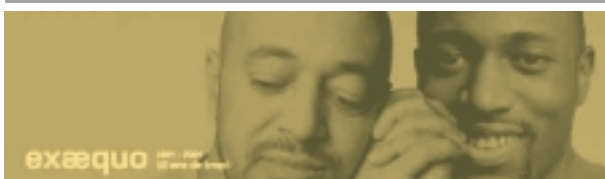
Il n'en reste pas moins que la découverte de son attirance pour une personne du même sexe engendre souvent un sentiment de honte. Ce sentiment s'accompagne généralement de peurs et de détresse. La plus grande peur que l'on peut avoir quand on découvre son homosexualité est celle d'être jugé négativement, d'être rejeté, de ne pas être compris. Cette peur n'est pas toujours infondée, les plaisanteries sur les gays ou les lesbiennes, les insultes de « pédé » ou de « gouines » sont utilisées couramment et génèrent de l'incompréhension, des idées fausses et des stéréotypes blessants envers les homosexuels/les. Notons que naturellement, les gens ont tendance à haïr ou à craindre ce qu'il ne connaissent pas.

Prévention et vulnérabilité

On aura compris que les jeunes qui se posent des questions sur leur identité sexuelle traversent des

L'association Ex Aequo a pour mission la prévention des IST (infections sexuellement transmissibles) et du VIH/Sida auprès des hommes qui ont des pratiques homo/bi sexuelles. Sensibiliser et motiver les jeunes au sujet de la prévention des IST/Sida doit s'accompagner d'une réflexion autour de l'acceptation de son identité sexuelle, l'estime < de soi et l'amélioration de l'image de l'homosexualité auprès de l'entourage, des amis, des parents et des intervenants sociaux.

exæquo 



public à risque face au suicide, « (...)

l'homosexualité en soi ne constitue pas une cause directe des comportements suicidaires, mais une orientation homosexuelle ou bisexuelle accroît, de manière significative, la probabilité de réaliser de telles conduites. Le phénomène serait en rapport avec l'homophobie et l'hétérosexisme toujours présents dans nos sociétés »².

Les discriminations subies par les homosexuels restent bien présentes. L'injure, l'hostilité, le rejet... nuisent à l'estime de soi, nécessaire à l'adoption de comportements de protection. Si l'on s'aime soi-même et si l'on se sent accepté et reconnu par les autres, on est plus enclin à se protéger. En terme de prévention des IST et du VIH/Sida au sein de la population homosexuelle, l'amélioration du bien-être psychologique de cette population ainsi que la reconnaissance et l'acceptation de leur orientation sexuelle par le grand public sont des conditions nécessaires à la réduction de la prise de risque et à l'adoption de comportements sexuels responsables.

Contacts

Vous avez des questions sur l'homosexualité ? Vous vous sentez démuné face à la question si un jeune vous questionne par rapport à cela ? Vous vous sentez vous-même en questionnement identitaire ? N'hésitez pas à contacter une association qui vous aidera dans votre cheminement (associations gay et lesbiennes, centres de Planning familial ou centres PMS,...).

Nancy Peltier
(Responsable de projets - Ex æquo)

- 1) Traduction littérale de l'expression anglaise " coming out of the closet " ; on fait son « coming-out » quand on révèle son homosexualité à ses proches (amis ou famille).
- 2) Suicide et tentative de suicide parmi les personnes à orientation homo/bisexuelle, E.Verdier & J.M.Firdion, in Homosexualité au temps du Sida, Agence nationale de recherches sur le sida, CRIPS, 2003.

▶ AMOUR ET HANDICAP

Voici un article d'un membre de l'asbl Gratte sur les relations affectives des personnes atteintes d'un handicap mental. Des tas de pistes de réflexion à cueillir pour nos préoccupations Anijhan !



Sujet délicat et difficile entre tous, les relations affectives des personnes handicapées posent des questions auxquelles il n'est pas possible d'apporter une réponse toute faite... A Gratte comme ailleurs, nous sommes souvent confrontés à des attentes, des questions ou des comportements qui désarçonnent. L'appel nous touche et nous dépasse à la fois.

Cet article a pour but d'ouvrir la réflexion. Parler d'un tabou sans dire pour autant n'importe quoi. Prudence et humilité... mais vérité : voilà ce qui nous guide.

Désarçonnant

Lors d'un séjour, une vie de groupe s'installe doucement, on fait connaissance les uns des autres. Parfois certains tombent un peu amoureux et ne lâchent plus la fille ou le garçon qui est là, si chouette et pourtant tellement inaccessible...

De son côté, le garçon ou la fille ne sait pas bien quoi répondre. « Je sais bien qu'il a besoin de tendresse, mais comment mettre la limite ? Comment dire non, sans blesser ? » Alors on invente une histoire : « Tu sais, j'ai une fiancée... » On fait semblant, on évite... Que faire ?

Les désirs et leur expression

La première étape à franchir est tout d'abord de réaliser que tout être humain possède des désirs, des envies et des pulsions sexuelles, et cela, qu'il soit valide ou non. Les personnes qui ont un handicap ne sont pas, dans ce domaine, des enfants qui s'amusent ou d'éternels adolescents. Ce sont bel et bien des adultes ayant les mêmes sentiments que chacun d'entre nous.

Ils éprouvent les mêmes désirs, d'accord. Mais vont-ils plus loin que de simples embrassades ? Qu'y a-t-il derrière ces embrassades ? Vivent-ils les mêmes choses que les jeunes de leur âge ? Cette apparente naïveté qu'ils présentent ne cache-t-elle pas une réalité beaucoup plus proche de la nôtre qu'on pourrait le croire ?

Ils ont cependant d'énormes difficultés à exprimer leurs désirs, et plus encore à comprendre la raison de leurs échecs. La maladresse à exprimer leurs désirs conduit parfois à de cuisants échecs. Leur

souffrance est d'autant plus vive lorsqu'ils constatent qu'autour d'eux un frère ou une sœur va se marier, que des couples se forment parmi les personnes qu'ils rencontrent ...

Le célibat, souvent présenté comme une solution, ne résout pas tout pour autant. Cette position engendre souvent une réelle souffrance. L'angoisse affective que provoque le célibat peut dès lors être un obstacle à la croissance et à la fortification intérieure. De ce fait, la liberté et l'autonomie sont freinées.

C'est pour cette raison que, devant ce vide à combler, la présence d'amis peut prendre tout son sens. Sans y répondre totalement (car l'amitié ne remplacera jamais l'amour), un entourage amical est aussi l'occasion de liens, de tendresse, et même de fidélité. Si Gratte peut être un lieu de naissance de multiples amitiés, qu'en faisons-nous en terme de fidélité, ou de longévité ?

Chacun a son histoire

Lors d'une rencontre à Gratte, nous sommes parfois confrontés très directement aux besoins affectifs et à ses expressions désarmantes. Nous ne pouvons cependant imaginer toute l'histoire que la personne a derrière elle. A-t-elle eu une éducation sexuelle ? Ce sujet a-t-il été abordé dans sa famille ? Et comment ? Avec quels mots ? Vit-elle dans un grand tabou ? Est-elle livrée à elle-même ?

Dans ce domaine, les idées des parents ne sont pas toujours partagées par celles des éducateurs spécialisés. Parents et éducateurs vivent d'ailleurs une réalité différente : des conceptions de la sexualité chargées d'affectivité ou de professionnalisme pour comprendre sa demande. Une institution n'est pas une famille... Chaque famille vit d'ailleurs cette question différemment.

Bien des personnes ayant un handicap sont alors bousculées dans leur histoire. Le langage et les repères qu'elles rencontrent en famille peuvent être différents que



▶ AMOUR ET HANDICAP

ceux utilisés dans leurs lieux de vie ou de travail,...ou de loisirs.

De même, chacun d'entre nous a une sensibilité propre en ce domaine. Le comportement d'une personne handicapée touchera ou pas un point précis de notre histoire personnelle. La gêne, la difficulté ou la facilité à en parler en dépendra.

Écoute et respect

C'est pourtant le respect de cette histoire qui importe. Que d'écoute est alors nécessaire pour ne pas bâcler la relation et la confiance possible ! Rejoindre l'autre dans son histoire pour faire un bout de chemin avec lui. C'est alors qu'on pourra comprendre son besoin affectif selon ses critères à lui et apporter ensemble une réponse qui correspond à son mode d'expression... Tout cela, nous pouvons le faire. Cela demande écoute et acceptation profonde de la différence.

Aidons-les , aidons-nous

Répondre aux avances insistantes d'une personne handicapée en lui disant : «j'ai un fiancé», c'est mentir à tout le monde. Ce n'est qu'un truc pour échapper à la relation qui s'instaure. Un chemin commun qui respecte chacun est pourtant possible. A Gratte, nous avons souvent la difficulté du manque d'expérience : on est pas des « pros ». Par contre, notre chance est que nous ne sommes pas tout seuls.

En parler les uns aux autres nous permet d'y réfléchir ensemble. C'est notre chance. Profitons-en!

Parlons-en pour ne pas nier la difficulté.

Réfléchissons ensemble pour ne pas truquer nos relations. Nous sommes tous sensibles à la simplicité et à la vérité des relations qui peuvent se vivre à Gratte. Préservons cette vérité même dans ce domaine difficile...

Pour aller plus loin...

♥ **Vivre son affectivité et sa sexualité (Éducation affective et sexuelle pour adultes handicapés mentaux – Un matériel didactique)**

Une équipe éducative du centre de jour « Jean Théwis » relate son expérience de mise en place d'une activité d'éducation affective et sexuelle destinées aux adultes handicapés mentaux modérés. Étapes de construction du projet, sensibilisation, fonctions et rôles de chacun, questions déontologiques et aspects pratiques (thèmes abordés, difficultés rencontrées, réactions, etc.).

En vente au prix de 7,50 EUR au centre «Jean Théwis», 31, rue de Boëlhe, 4250 Geer, Tél. : 019/58.88.08, Fax : 019/58.70.97, Mail : cjjt@skynet.be

♥ **Amour, sexualité, parentalité et handicap physique**

Des travailleurs et spécialistes du secteur de la personne handicapée et des personnes handicapées elles-mêmes prennent leur plume pour la revue l'Observatoire dont le 40ème numéro est totalement consacré à cette thématique. Un numéro volumineux (près de 100 pages) où tous les points de vue n'ont cependant pas pu être abordés.

En vente au prix de 9,00 (+2,20 de frais de port) au tél. : 04/232.31.60, fax : 04/232.31.79 ou e-mail : info@revueobservatoire.be - Site internet : www.revueobservatoire.be

♥ **Comprendre la sexualité de la personne handicapée mentale**

Nous sommes souvent désemparés face au comportement affectif et à certaines attitudes chez les personnes handicapées mentales. Beaucoup de questions se posent.

Cet ouvrage fait l'inventaire des réponses qui peuvent être apportées, au quotidien et dès le plus jeune âge, afin d'aider les personnes handicapées à mieux se construire, en intégrant la part de sexualité qu'aucune personne ne saurait négliger sans dommage.

“Comprendre la sexualité de la personne handicapée mentale”, par Denis Vaginay, Ed. Chronique sociale 2002, Collection Comprendre les personnes.

L'asbl Gratte a pour objet de favoriser la rencontre entre jeunes valides et jeunes handicapés mentaux par le biais de loisirs et de voyages.

Gratte

Rue Hector Genard, 2 – 1070 Bruxelles • Tél : 02/534 20 28

• www.gratte.org •

▶ RÉFLÉCHIR À SE COUVRIR...

L'amour fait tourner le monde, dit-on... Il fait aussi tourner la tête et on a vite fait, quand Cupidon a sévi, de ne plus penser qu'à l'autre et au plaisir d'être ensemble... gardons toutefois la tête sur les épaules et pensons aussi contraception et MST.

Quelle merveilleuse expérience de sentir son cœur battre la chamade et de se lover dans la chaleur de nouvelles sensations. Remercions le ciel que tout cela puisse exister !

Mais si l'amour peut parfois nous rendre aveugle, étourdi ou loin sur un petit nuage, il y a tout de même certaines choses à tenir à l'œil ! Notamment la contraception et les maladies sexuellement transmissibles (MST). J'en entends déjà certains tourner cette page en soupirant « Oh, ça va ! Pas envie qu'on me bassine avec ça, laissez-moi vivre ma sexualité librement, c'est déjà assez difficile comme ça ! »

D'accord... Mais ta liberté, elle a besoin que tu la prennes bien en considération pour pouvoir poser tes choix en toute connaissance de cause...

Sus aux préjugés et à moi les infos !

On a trop tôt fait de se ranger derrière des préjugés et de rejeter tout en bloc parce qu'on a entendu dire que la pilule faisait grossir, que de toute façon il y a la pilule du lendemain, que ça coûte trop cher, qu'il y a maintenant un traitement efficace contre le sida, ... STOP! Ce serait trop bête de tomber malade ou d'avoir une grossesse non désirée à cause d'idées toutes faites...

Alors pourquoi ne pas prendre le temps de se renseigner sur les différents moyens de contraception, leurs avantages et leurs inconvénients ?

▶▶▶▶ La pilule n'est pas nécessairement le meilleur moyen contraceptif pour toi si tu es un peu tête en l'air; il en existe d'autres. As-tu déjà entendu parler de l'anneau vaginal, du patch contraceptif, de l'implant hormonal... ?

▶▶▶▶ Oui, le préservatif, il faut pouvoir le sortir et c'est parfois embarrassant... Mais ne crois-tu pas qu'elle t'aimera davantage en te découvrant responsable ?

N'hésite pas non plus à t'informer sur les MST. Le sida est probablement la plus connue, mais n'oublions pas non plus l'hépatite B, la syphilis, l'herpès... Rien de réjouissant... Pour être protégé, pas de secret : soyons adeptes du latex ! Facile à dire

• Plus d'infos sur les **moyens contraceptifs** : Brochure «Sex Appeal, Pilules & cie» téléchargeable sur le site www.mc.be (tu peux aussi la recevoir en appelant gratuitement le 0800 / 10 9 8 7)

• Plus d'infos sur les **MST** : notamment sur le site www.affection.org rubrique «santé»



mais pas toujours à faire. As-tu déjà lu la notice explicative qui accompagne tes préservatifs? Ca vaut la peine d'y jeter un coup d'œil pour utiliser ce petit bout de caoutchouc comme il se doit et réduire les risques au maximum.

Difficile d'en parler...

On est d'accord, quand on se regarde avec la bouche en cœur, on est loin d'avoir envie d'aborder ces questions... Ca pourrait fameusement briser le romantisme! C'est certain. Mais une histoire de couple, ce n'est pas que des fleurs dans la tête, des étoiles dans les yeux et le cœur qui défonce la poitrine ! C'est aussi un chemin qu'on construit ensemble en confrontant nos réflexions, nos questionnements, nos craintes, nos valeurs, nos envies et nos refus... Parler de tout cela avec l'autre jettera très certainement de solides bases de confiance et de compréhension pour grandir ensemble, responsable et respectueux l'un de l'autre...

Actualité : Déremboursement des pilules contraceptives

Depuis le 1^{er} janvier 2005, les pilules suivantes ne sont plus remboursées : Femodene, Harmonet, Marvelon, Meliane, Mercilon, Microlut, Minulet, Neogynon 21, Ovidol, Tri-Minulet et Triodene. Le surcoût pour la patiente est d'environ 1 EUR par mois...

Notons toutefois que les pilules de deuxième génération (les plus prescrites sont Microgynon, Trignyone et Trinordiol) continuent d'être remboursées et que les filles de moins de 21 ans continuent à bénéficier de 3 EUR par mois pour leur contraception.

COMPLÉMENTAIRE MON CHER WATSON !

Vendredi 12 novembre 2004 : 19H30, « de car is daar », une centaine d'animateurs et formateurs prennent possession du domaine de Massemble à Heer sur Meuse pour les formations complémentaires.

Au programme : grimage, improvisation, percussions, cuisine santé, jeux coopé-



ratifs, pataphonie, danses folkloriques et sophrologie. Un week-end pour se perfectionner dans un de ces domaines.

Dès le vendredi soir, pour se mettre dans l'ambiance, les formateurs avaient concocté un petit jeu de présentation interactif à la manière de « Qui est qui ». Le ton était donné, ça allait swinguer !

Samedi, journée en ateliers. Après une petite mise en bouche, chacun s'approprié à sa manière les techniques proposées et rentre petit à petit dans l'univers créé au sein du groupe.

La soirée fût animée par les comédiens de « Laafi bala ! Tant qu'on a la santé. » : une pièce caricaturant ce que serait notre société en cas de privatisation des soins de santé.

Enfin, après les derniers ateliers du dimanche, nous nous sommes tous retrouvés pour une démonstration de ballet de bidons : joli spectacle !

Chacun est ensuite reparti de son côté avec de nouvelles idées plein la tête... Rendez-vous l'année prochaine !

Jérôme

LES PERMANENTS DE J&S TOURNAI ENVAHISSENT LES ÉCOLES

Comme vous le savez (enfin, j'espère...), un permanent J&S ne peut pas se contenter de porter la seule casquette du permanent qui participe aux formations et passe dans les plaines de jeux. Chaque permanent a une véritable garde-robe remplie de casquettes qui ne demandent qu'à être portées. Par exemple, une des missions de Jeunesse & Santé est de proposer aux jeunes de tout âge des animations dans les écoles sur des sujets d'actualité.

Du côté de la mutu Hainaut Picardie, les 3 garnisons de permanents (Tournai - Mons - Mouscron) ont décidé d'unir leur force pour toucher un maximum d'élèves sur tout leur territoire. Leur arme invincible n'est autre qu'une animation sur la Sécurité Sociale. En effet, il est très important de défendre

notre système de solidarité et il est donc nécessaire d'aller répandre notre bonne parole dans un maximum d'écoles.

Cette animation, basée sur les brochures "18 ans et après, mode d'emploi" et "la mutu: mode d'emploi", se déroule en 3 temps. Pour commencer, un petit jeu de rôles avec des déguisements et des mises en situation pour prouver l'importance de la solidarité. Ensuite, on enchaîne avec un diaporama qui explique la Sécurité Sociale sous toutes ces formes. Et pour finir, des petits exercices pratiques adaptés à la réalité directe des élèves.

Pour assurer ces animations, les permanents J&S ne sont pas seuls. En effet, d'autres membres du personnel (des services + techniques) participent également aux animations et jouent le rôle d'expert de la mutu".

Le projet est en pleine construction et sera d'application en fin d'année. Ne ratez donc pas les cours : ils se pourrait que nous venions frapper à la porte de votre classe !

mAx (J&S Tournai)

ÇA PEUT SE PASSER À J&S... LA MARCHÉ DES JEUNES POUR L'EMPLOI, POUR L'ENSEIGNEMENT GRATUIT, CONTRE LE RACISME ET POUR L'ÉGALITÉ

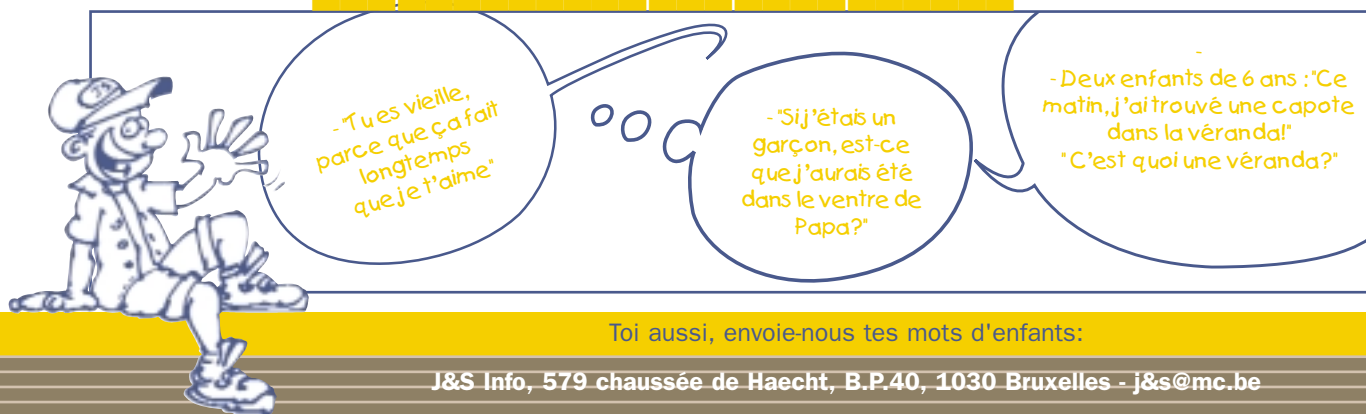
L'accompagnements des chômeurs, c'est bien. De l'emploi, c'est mieux. Un bon travail, c'est le top !

Les jeunes syndicalistes CSC et FGTB organisent une marche le samedi 19 mars 2005 à Bruxelles pour revendiquer haut et fort «de l'emploi pour tous». Ils demandent que les sociétés investissent de façon réaliste et sans discrimination dans :

- > la formation et l'évolution du personnel
- > la recherche et l'innovation
- > la création d'emplois

Ils demandent en outre aux hommes politiques d'encourager davantage les incitants pour l'emploi au niveau régional (enseignement, Forem et Orbem,...) et au niveau fédéral. Ils prônent une approche européenne pour une sécurité sociale maximale pour tous et l'arrêt des libéralisations et privatisations.

Tous dans la rue le 19 mars !!



RESSOURCES

► LES CENTRES DE PLANNING FAMILIAL

Accueil, aide, écoute, information, accompagnement, prévention, éducation à propos de la vie relationnelle, affective et sexuelle...

La vie relationnelle est pleine de surprises... bonnes et moins bonnes ! On découvre des tas de choses magnifiques au contact de l'autre mais on est aussi parfois démuni...

Tant de réactions qu'on ne comprend pas...
Tant de contraintes et complications qu'on ne soupçonnait pas...
Tant de questions qu'on ne sait à qui poser...
Tant de problèmes qu'on ne sait comment solutionner...

A certains moments, on a besoin d'être écouté, conseillé et soutenu mais pas question de faire appel à la famille, ni au (à la) meilleur(e) ami(e)... Pourquoi ne pas se tourner alors vers un planning familial?

Un planning c'est...

- ... un lieu d'accueil, d'information et de parole autour de la relation amoureuse et de la sexualité
- ... un lieu où tu peux poser tes questions à un médecin, avoir un moyen de contraception, un suivi gynécologique...
- ... un lieu d'information sur le sida, les MST (et la possibilité d'effectuer un test de dépistage)
- ... un lieu où venir parler en toute confidentialité avec un psychologue des problèmes et des souffrances que tu vis dans ta relation aux autres et à toi-même (difficultés relationnelles, sexuelles, conjugales, familiales...)
- ... la possibilité de recevoir gratuitement une pilule du lendemain
- ... la possibilité d'effectuer un test de grossesse, de se faire accompagner et, dans certains centres, d'interrompre une grossesse non désirée
- ... des consultations juridiques pour connaître tes droits en matière de mariage, divorce, séparation, adoption, droit familial, droit des jeunes...

... des animations dans des groupes de jeunes pour créer un espace de parole autour de la relation amoureuse et de la sexualité dans une optique de prévention

Une équipe pluridisciplinaire

Un centre de planning familial comprend au moins :

- un médecin (généraliste ou gynécologue)
- un psychologue ou un psychiatre
- un juriste
- un travailleur social

Et parfois aussi :

- des conseillers conjugaux
- des sexologues

Ces personnes, avec leurs angles d'approche différents, sont là pour que les questions que tu te poses par rapport à ta vie relationnelle puissent être abordées de la façon la plus globale possible.

Où s'adresser ?

Il existe environ 75 centres de planning familial en Wallonie et à Bruxelles, regroupés en fédérations :

- **FCPC** (Fédération des Centres de Planning et de Consultations) : place Jules Mansart, 6 à 7100 La Louvière – 064 / 26 73 50
- **FCPF** (Fédération des Centres Pluralistes Familiaux) : rue du Trône, 127 à 1050 Bruxelles – 02 / 514 61 03
- **FLCPF** (Fédération laïque des Centres de Planning Familial) : rue de la Tulipe, 34 à 1050 Bruxelles – 02 / 502 82 03
- **FCPF-FPS** (Fédération des Centres de Planning Familial des Femmes Prévoyantes Socialistes) : place St Jean, 1-2 à 1000 Bruxelles – 02 / 515 04 06

Vous pouvez aussi trouver les adresses des centres de planning familial agréés sur www.guidesocial.be (sous la rubrique «les associations», thème «famille»).

Catherine